

Terre mouillée ou hôpital ?

Bien notée ou connotée, une odeur peut être gênante par ce qu'elle nous évoque. Et là, il y a parfois des surprises, a expliqué Michaël Moisseeff, flacons et mouillettes en mains, à une assistance de nez bénévoles.

Une odeur, c'est du domaine du senti, mais aussi du ressenti, rappelle Michaël Moisseeff. Ce chimiste toulousain cherche à développer une "culture olfactive", bref à mieux faire comprendre ce qui préside aux odeurs et à leur réception. "Une amie à moi adore l'odeur du pneu brûlé ! Elle n'est pas perverse, mais cela évoque pour elle ses années d'enfance heureuse à Clermont-Ferrand. Son père travaillait chez Michelin". Faut de tout pour faire un monde.

Tout est donc relatif, et à l'appui de ses dires, Michaël Moisseeff, invité le 7 décembre dernier par AIRFOBEP à conférer sur la question devant 50 nez bénévoles, avait emmené un choix de fragrances à faire humer.

Une mouillette de carton circule alors : "des champignons !" dit une dame ; "l'odeur de la cave" reprend une autre, "celle de la misère !" conclut un homme, caustique. En fait il s'agit d'alcool camphrique, aurait dit immédiatement une infirmière de métier. Et il est vrai que c'est ce que dégage l'humus quand on déplace une mousse en sous-bois. Mais l'hôpital et la terre mouillée, pour nous, ce n'est pourtant pas pareil.

Autre mouillette, autre odeur. "Des pommes, mais de quelle variété ?" interroge l'un ; "des litchis, peut-être ?" questionne une autre. Mais il s'agit en fait des phéromones d'une punaise d'eau. Quelques rictus de dégoût sont esquissés dans l'assistance. "Et quand on fait humer du roquefort à des Chinois de Honk-Kong, ils

vous affirment que ça sent l'égout à l'époque des moussons". Aux antipodes on est écœuré par l'odeur qui fait saliver les habitants de l'hexagone.

Enfin, paradoxe des paradoxes : la vanilline, que nous faisons entrer dans nombre de nos pâtisseries, peut être extraite de la liqueur noire de fabrication de la pâte à papier, une opération qui entraîne régulièrement des effluves malvenus depuis Tarascon.

C'est à ne plus y retrouver ses récepteurs olfactifs ; nous en avons chacun quelques centaines de milliers, directement reliés au cerveau, et qui dépendent de notre patrimoine génétique. Autant dire que la détection des odeurs qui nous gênent n'est pas tout à fait la même chez X que chez Y. "C'est justement pourquoi nous avons besoin de beaucoup de gens pour nous aider à bien cadrer une odeur gênante, là où un "nez électronique" seul ne nous renseignerait que sur la qualité chimique d'une odeur", souligne M. Moisseeff.



Michaël Moisseeff, Docteur en Biotechnologie Végétale, Aromaticien et Sculpteur d'Arômes, ASQUALI



Vous souhaitez recevoir la lettre des odeurs par mail ? Dites-le nous : airfobep@airfobep.org

Surveillance des odeurs

Édito

Formation des nez bénévoles de la campagne densifiée de Martigues et Port-de-Bouc

Dans le cadre de cette campagne densifiée, des nez bénévoles ont été recrutés (cf. lettre des odeurs, octobre 2007). Ces nez seront formés pour pouvoir reconnaître les odeurs provenant des sites industriels. La formation des nez bénévoles se déroule en 3 étapes : visite des sites industriels, détermination des odeurs par les industriels et entraînement des nez à ces odeurs.

La première étape, visite du site de Lavéra organisée par les industriels (INEOS, Naphtachimie, Arkema, LBC et le PAM), a eu lieu le 22 février et les 5 et 6 mars. **25 nez bénévoles** étaient présents.

Des explications sur les installations et sur les sources d'odeurs ont été fournies par les industriels tout au long de la visite des différentes installations, ponctuée par des arrêts à proximité des principales sources d'odeurs.

Au cours des arrêts programmés, les nez bénévoles ont été sollicités pour donner leur avis sur les odeurs présentes sur le lieu en question. Pour ce faire, une fiche préétablie leur a été fournie pour les guider dans leurs observations. Cet exercice avait pour but de sensibiliser les nez bénévoles aux odeurs du site et de leur donner sur le terrain des informations utiles pour l'étape d'entraînement à venir.

Lettre des odeurs

Avril 2008

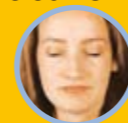


Appel à "bénezvoles"

La Surveillance Régionale des Odeurs recherche en permanence des nez bénévoles dans la région de l'étang de Berre et de l'ouest des Bouches-du-Rhône. Si une personne de votre entourage souhaite participer aux campagnes d'observations, contactez-nous.

Signalez une gêne olfactive

N° Vert 0 800 17 56 17



Papier recyclé

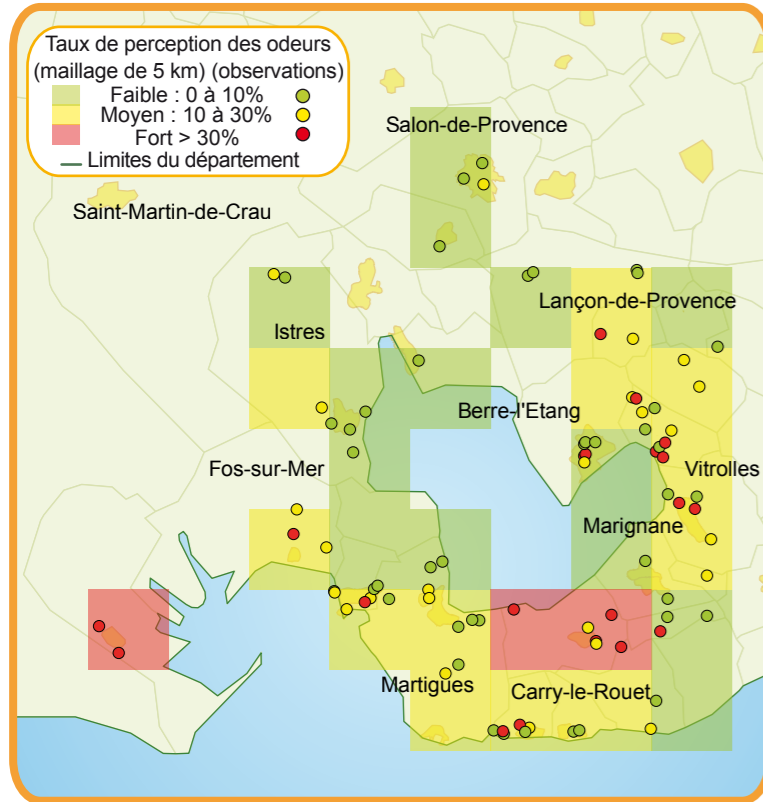


Route de la Vierge 13500 Martigues
Tél. : 04 42 13 01 20 • Fax : 04 42 13 01 29
E-mail : airfobep@airfobep.org • Site : www.airfobep.org

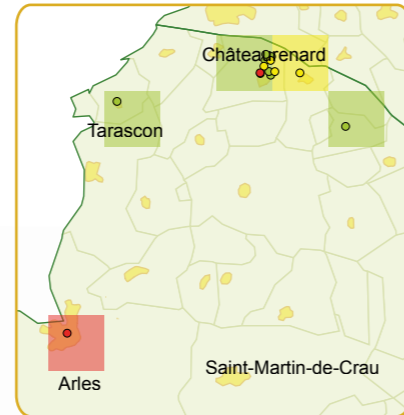
Pilote de la mission régionale
« Surveillance des odeurs »

Avec le soutien de



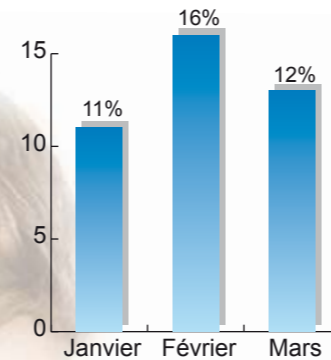


Jury de nez



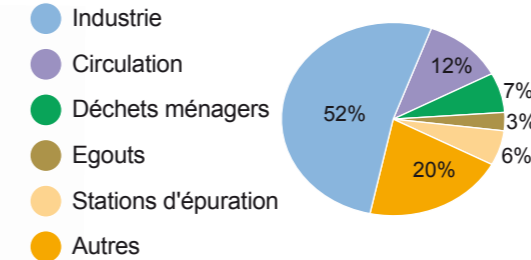
Perception des odeurs par les nez bénévoles

Le taux de perception varie entre 11 et 16%, c'est-à-dire qu'en moyenne une observation sur 10 a donné lieu à la perception d'une odeur.



Origines des odeurs perçues par les nez bénévoles

La moitié des odeurs perçues ont pour origine l'activité industrielle, un cinquième des odeurs sont classées dans la catégorie "autres".

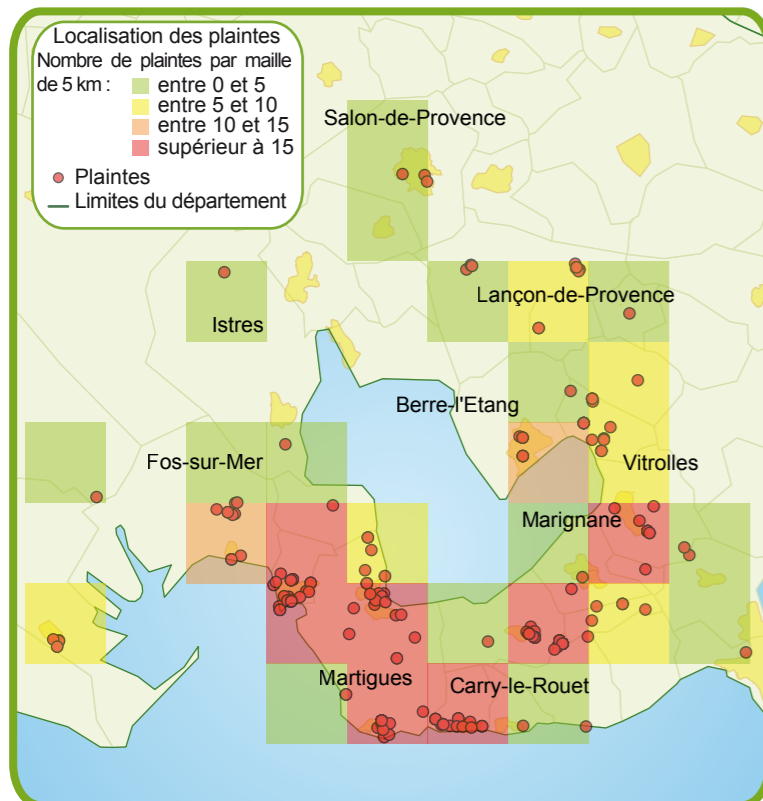


Glossaire

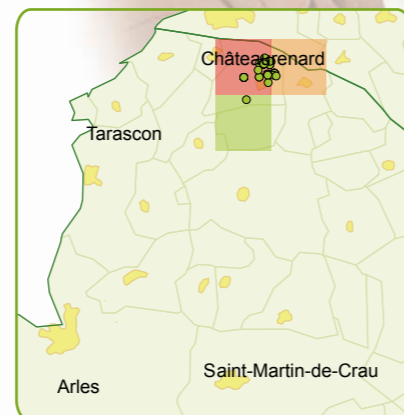
Observation : le fait de "renifler" l'air extérieur.
Perception : le fait de sentir une odeur suite à une observation. L'odeur est caractérisée par la gêne qu'elle occasionne.
Taux de perception : rapport entre le nombre de perceptions et le nombre d'observations.

Zoom jury

- Nombre moyen, par mois, de nez bénévoles ayant participé aux observations : 84 en janvier, 76 en février, et 69 en mars.
- Nombre d'observations au cours de ces trois mois : 3496.
- Odeur de la classe "autres" la plus citée : bois brûlé.
- Nombre de nouveaux nez bénévoles inscrits : 6.
- Actualité : La visite du site de Lavéra a été organisée pour les nez bénévoles de la campagne densifiée de Martigues et Port-de-Bouc.

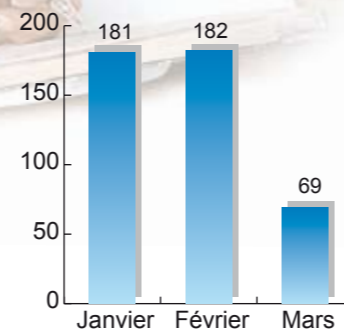


Plaintes



Nombre de plaintes recensées

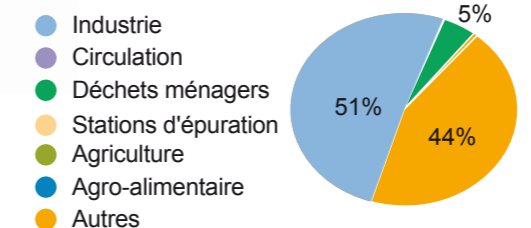
Près de 432 plaintes ont été recensées entre janvier et mars 2008. On note une baisse importante du nombre de plaintes en mars.



Origines des odeurs des plaintes

Plus de la moitié des plaintes recensées ont pour origine l'activité industrielle, viennent ensuite les odeurs non classées. Ces plaintes sont principalement localisées sur cinq communes :

- Châteauneuf-les-Martigues,
- Châteaurenard,
- Ensûs-la-Redonne,
- Martigues
- Port-de-Bouc.



Glossaire

Un rapport de plaintes est envoyé à la DRIRE (Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement) lorsque trois plaintes sont recensées au cours d'une journée dans un rayon de 2 kms.

Zoom plaintes

- Nombre de rapports de plaintes : 28.
- Communes les plus concernées : Ensûs-la-Redonne (11 rapports de plaintes), Châteaurenard (6) et Port-de-Bouc (5).
- Origines de ces rapports de plaintes : activités industrielles et autres.
- Communes ayant connu le plus de plaintes : Ensûs-la-Redonne (89 plaintes), Martigues (70), Châteaurenard (67), Châteauneuf-les-Martigues (46), et Port-de-Bouc (48).